

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

BENOÎT MAIRE
Castling the Queen

MESSEN DE CLERCQ
Rue de l'Abbaye 2a B 1000 Brussels
www.meessendeclercq.com

Pour sa première exposition personnelle en Belgique, **Benoît MAIRE** (° 1978) investit la salle arrière du rez-de-chaussée. Son exposition donne d'emblée une impression aigüe de classicisme et de réflexion contemporaine. D'une part, des peintures sur toile sont accrochées au mur, d'autre part quelques sculptures sur des socles viennent interroger le dispositif général d'une exposition. Les peintures sont ce qu'elles sont : des peintures de nuages. Les sculptures convoquent davantage les éléments qui parcourent la pratique de l'artiste depuis un moment : objets simples indexés d'un mot (par exemple une pomme sur laquelle on lit « or ») ou portrait antique revisité (cfr ce portrait de Socrate altéré refait de mémoire). Par déduction, le visiteur peut comprendre que le travail de Benoît Maire est parcouru de la notion de déchets, d'objets épars voire abandonnés. Comment un objet passe-t-il de son état d'objet à celui de déchet ? Que reste-t-il au déchet comme pouvoir d'expression ? Dans la pratique de Benoît Maire, le fait d'indexer permet de nommer les déchets, de les isoler et de leur conférer un statut. En nommant, on fait exister. Indexer c'est aussi montrer de l'index. La présence de cet index émergeant d'un tronc pétrifié relève toute la puissance humaine contenue dans la main. Ce doigt tendu vers le haut rappelle quelque peu celui de Saint Jean Baptiste peint par Leonard de Vinci qui semble questionner le mystère de la création mais fait aussi clairement référence à la technique et la machine qui l'ont créé. Ce doigt levé, c'est aussi un geste de mise en garde voire un geste accusateur. L'homme est-il esclave de la technique ?

Quant aux peintures. Comment les désigner ? Convient-il de parler ici de technique picturale ? Ou du sujet de ces huiles sur toile ? Ce sont des peintures de bribes, d'effacement, certes, mais ne sont-elles pas aussi des peintures de l'*innommable* ? Des peintures difficiles à nommer ; des paysages de brumes et de nuages, des peintures en devenir, disparaissant et apparaissant dans un mouvement continu. On pourrait y voir des parallélismes avec la peinture chinoise traditionnelle : *« si la peinture consiste en la figuration des formes, ce qui a forme, néanmoins, doit s'appuyer sur le sans-forme (...) Le sans-forme ne précède pas seulement ce qui a forme, comme son point de départ et origine, mais il en est le fondement opérant, générant, et celui-là en procède continûment »*. (F. Jullien)

Benoît Maire est né en 1978 à Pessac. Ancien pensionnaire du Palais de Tokyo et étudiant à la Villa Arson, Benoît Maire a mené des études en art et en philosophie. Lauréat du Prix Fondation d'entreprise Ricard en 2010 ex-aequo avec Isabelle Cornaro, on note parmi ses expositions personnelles récentes, la Fondation David Roberts (Londres, 2013), Fondazione Giuliani (Rome, 2013), la Verrière – Fondation Hermès (Bruxelles, 2014). Ses films ont été projetés entre autres au Centre Pompidou (Paris, 2014), à la Cinémathèque de Vancouver (2013) et à la Tate Modern (Londres, 2010). Il vit et travaille à Paris.